

OPÉRA
DE RENNES

OPÉRA
1^{er} au 8/10/2023

LE COURONNEMENT
de
Poppée

CLAUDIO MONTEVERDI

DOSSIER DE PRESSE



LE COURONNEMENT *de Poppée*

OPÉRA en un prologue et trois actes (1643)

LIVRET de Giovanni Francesco Busenello d'après *les annales* de Tacite

Damien Guillon

Direction musicale

Ted Huffman

Mise en scène

Johaness Schütz

Décors, concept original

Anna Wörl

Décors, adaptation

Astrid Klein

Costumes

Bertrand Couderc

Lumières

Pim Veulings

Collaborateur aux mouvements et maître d'armes

Antonio Cuenca Ruiz

Dramaturgie

Durée 3h10 entracte inclus

Opéra chanté en italien, surtitré en français

À partir de 12 ans

AVEC

Catherine Trottmann

Poppée

Ray Chenez

Néron

Victoire Bunel

Octavie / la Vertu

Paul-Antoine Bénos-Djian

Othon

Adrien Mathonat

Sénèque

Paul Figuier

Arnalta / nourrice / Familier 1

Maïlys de Villoutreys

la Fortune / Drusilla

Camille Poul

l'Amour / le valet

Sebastian Monti

Lucain / le soldat 2 / Familier 3

Thibault Givaja

Libertus / le soldat 1

Yannis François

le Licteur / Familier 2

LE BANQUET CÉLESTE

Damien Guillon

Direction musicale

RENNES

Opéra

OCTOBRE 2023

Dimanche 1^{er} - 16h 

Mardi 3 - 20h

Jeudi 5 - 20h

Samedi 7 - 18h

Dimanche 8 - 16h

AUTRES REPRÉSENTATIONS

UTRECHT (PAYS-BAS)

02/09/23 (version concert)

GRENOBLE

10/10/23 (version concert)

 Représentation pour le public sourd et malentendant avec boucles magnétiques et gilets vibrants.

PRODUCTION 2022

Festival d'Aix-en-Provence

Coproduction Opéra de Rennes - Palau les Arts Reina Sofia, Valence - Opéra de Toulon - Opéra de Cologne (Allemagne)

POUR ALLER PLUS LOIN

RÉPÉTITION PUBLIQUE

Mardi 26 septembre
de 20h à 21h

LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

En 1643 au soir de sa vie, Monteverdi écrit *Le Couronnement de Poppée*, chef d'œuvre qui, 380 ans plus tard, éclate toujours de modernité. Pouvoir, séduction, jalousie, ambition, amours... les passions humaines exacerbées de cette partition offrent un terrain de jeu à sa mesure au metteur en scène Ted Huffman. Il dessine, avec sa direction d'acteur au cordeau, une galerie de protagonistes d'une folle acuité. C'est une grande joie de l'accueillir avec son équipe pour la première fois à l'Opéra de Rennes, et nous travaillons déjà à d'autres futurs projets communs.

Comment résister au désir de pouvoir de la sublime, ambitieuse et vénéneuse Poppée ? Impossible pour le jeune empereur Néron, dont le règne sanglant est déchiré par les coups bas politiques. Une intrigue qui rappelle les meilleures séries d'aujourd'hui, puissamment mise en relief par la magnifique musique de Monteverdi et portée par une sensationnelle équipe de jeunes artistes qui démontreront l'excellente vitalité du chant français.

Ce spectacle coproduit par l'Opéra de Rennes a créé l'événement du festival d'Aix-en-Provence 2022 et a été nommé notamment aux *international opera awards 2022*. Intense impatience de lui redonner vie en Bretagne avec une interprétation musicale assurément différente.

Leonardo Garcia Alarcon qui l'a dirigé à Aix passe avec amitié la main à Damien Guillon qui en assure ici la direction à la tête de son Banquet Céleste, dans le cadre de sa résidence à l'Opéra de Rennes.

De l'équipe d'Aix-en-Provence, on retrouve le bouleversant Othon de Paul-Antoine Bénos-Djian, complice de longue date de l'Opéra de Rennes, ainsi que Yannis François, bien connu sur notre scène (*La Dame blanche, Cupid and death*).

Mais cette reprise sera marquée par les prises de rôle de plusieurs artistes, notamment Catherine Trottmann dans le rôle-titre et Victoire Bunel en épouse éconduite, mais aussi d'autres chanteurs et chanteuses fidèles à notre maison : Paul Figuier, Mailys de Villoutreys, Camille Poul et Thibault Givaja. Ils sont rejoints par le contreténor américain Ray Chenez dans le rôle de Néron et par les très prometteurs Sebastian Monti et Adrien Mathonat.

Après deux productions lyriques mémorables ces dernières années (*San Giovanni Battista* en 2018, *Rinaldo* en 2021), ce *Couronnement de Poppée* constitue une nouvelle étape importante de la collaboration entre Le Banquet Céleste et l'Opéra de Rennes avant le départ de Damien Guillon de la direction musicale de l'ensemble en juin 2024.

Désireux de partager cet événement avec le plus large public, nous en présentons 5 représentations à Rennes, mais aussi une version de concert à Utrecht et à Grenoble. D'autres rendez-vous autour de cette production jalonneront le mois de septembre : un concert aux Champs Libres confié à Camille Poul, des rendez-vous dans le cadre de la semaine locale du handicap, les journées du patrimoine, une répétition ouverte au public, etc.

En septembre et début octobre, l'Opéra de Rennes sera le théâtre de toutes les passions.

Matthieu Rietzler
Directeur de l'Opéra de Rennes

VUE PANORAMIQUE

GENÈSE

Le Couronnement de Poppée (*L'Incoronazione di Poppea*) est le dernier opéra composé par Claudio Monteverdi (1567-1643). Cet ouvrage a été écrit à la fin de sa vie, lorsque le compositeur était maître de chapelle à la basilique Saint-Marc de Venise. Conçu cinq ans après l'ouverture du premier théâtre public dans la Sérénissime, il est créé au Teatro Santi Giovanni et Paolo à la fin de l'année 1642 – ou au début 1643. Un certain nombre d'incertitudes demeurent en effet autour de la création de l'ouvrage, dont il ne reste que deux partitions posthumes : l'une retrouvée à Venise et sans doute copiée à l'occasion d'une reprise en 1646, et l'autre découverte à Naples, datant de représentations données en 1651. Ces deux partitions, divergentes en de nombreux points, dérivent d'une source plus ancienne et témoignent de l'intervention de plusieurs autres compositeurs que Monteverdi, sans que l'on sache si ceux-ci ont collaboré dès la création de l'œuvre, ou s'ils sont intervenus au gré des différentes reprises, après la mort du compositeur. Toujours est-il que *Le Couronnement de Poppée* a ensuite connu un sommeil de 300 ans avant d'être redécouvert au début du XX^e siècle et de s'imposer lentement mais sûrement dans le répertoire courant des théâtres du monde entier.

SUJET

Inspiré des *Annales* de Tacite (livre XIV) narrant l'histoire romaine, le livret de Francesco Busenello est parfaitement représentatif du goût des Vénitiens pour des opéras tragicomiques sur des sujets antiques. Ce livret d'une grande modernité met en scène les amours adultérines de l'empereur Néron et de la belle et ambitieuse Poppée, sur fond d'intrigues de palais et de commentaires ironiques de personnages hauts en couleur (nourrices rouées, valets impertinents, etc.). Poppée, toute à son rêve de devenir impératrice, intrigue afin de parvenir à ses fins. Elle écarte son époux, le général Othon, et obtient de Néron qu'il ordonne la mort du philosophe Sénèque. Quant à l'impératrice en titre, Octavie, elle se compromet en ourdissant l'assassinat de Poppée – parfait prétexte pour Néron, qui la répudie et la condamne à l'exil. À la fin de l'opéra, l'immoralité triomphe : Poppée devient impératrice.

PARTITION

Comme tous les opéras créés à Venise au XVII^e siècle, et à l'instar du *Retour d'Ulysse* du même Monteverdi, *Le Couronnement de Poppée* met en scène une galerie de personnages variés : souverains, divinités, vieilles nourrices et allégories se côtoient pour donner à l'intrigue ses couleurs bariolées et déployer sur la scène baroque les passions les plus diverses, de la grandeur tragique de l'impératrice aux railleries du valet. Le *recitar cantando* (réciter en musique) permet de donner urgence et théâtralité aux dialogues. Il constitue le matériau musical dominant de la partition, parfois élargi aux dimensions d'un arioso lyrique ou d'une aria éventuellement virtuose, généralement ponctuée de courtes ritournelles instrumentales. Dans un souci de rationalisation des coûts, la partition était réalisée par un orchestre réduit (une dizaine d'instruments). *Le Couronnement de Poppée* dénote l'évolution de l'opéra vénitien : son intrigue a recours pour la première fois à un argument historique, ses airs sont plus nombreux que dans les ouvrages précédents et l'ouvrage accorde une large place à un cynisme qui s'exprime jusque dans son finale dénué de moralité.

Par ailleurs, tous les ingrédients qui assureront leur succès aux ouvrages vénitiens y figurent : érotisme des duos Poppée-Néron, violence des rapports, travestissements divers, humour des personnages populaires, ambivalence généralisée (Néron est à la fois détestable et séduisant, Sénèque bienveillant et sentencieux, etc.). Par la richesse de son livret comme par la hauteur d'inspiration de la partition (mort de Sénèque, berceuse d'Arnalta, duo final, etc.), *Le Couronnement de Poppée* est considéré comme le premier grand chef-d'œuvre de l'histoire de l'opéra.

Textes de Alain Perroux

ENTRETIEN

Ted Huffman, metteur en scène

Entretien réalisé par Antonio Cuenca Ruiz, dramaturge, le 15 avril 2022.

La création du *Couronnement de Poppée* date de 1642 et l'opéra semble ne pas avoir pris une seule ride. Êtes-vous sensible à l'actualité potentielle de son sujet ?

Ted Huffman : À l'heure où nous parlons, et tandis que l'Europe est tout à fait à la lisière d'une guerre, certaines questions occupent tous les esprits : que se passe-t-il lorsque nos valeurs morales sont mises au rebut ? Que pouvons-nous faire lorsque nous assistons, impuissants, à l'effondrement d'un certain ordre du monde ? La raison et la bonté peuvent-elles en ralentir la chute ? Comment faire face à la destruction violente d'un ordre social provoquée par un autocrate psychopathe ? Ces questions animent l'opéra de Monteverdi. Traverser *Le Couronnement de Poppée* à la lumière de ces interrogations révèle la frappante modernité de son récit et de sa dramaturgie.

Par-delà les thèmes et enjeux que vous soulevez - aujourd'hui remarquablement pertinents - ceux-ci bénéficient-ils d'un traitement que vous qualifieriez également de « moderne » ? Comment caractérisez-vous cette modernité du *Couronnement de Poppée* ?

Ted Huffman : L'opéra se déroule dans un univers où l'argent, le pouvoir et le sexe déterminent les rapports de force et phagocytent toute forme de vertu. Nous sommes actuellement pris dans une époque où le fossé entre les plus riches et le reste de l'humanité se creuse de plus en plus. Et une forme d'hédonisme échevelé constitue l'une

des réponses les plus communes au sentiment (partagé par beaucoup) que le monde pourrait bientôt toucher à sa fin. Tout cela se retrouve dans le contexte où évoluent Poppée et Néron. Ce contexte ne nous est donc pas étranger, loin de là. Par-delà ces similitudes, l'opéra est écrit de manière à permettre notre identification à des personnages ambitieux, souvent immoraux, parfois cruels, qui triomphent à la fin. Ces personnages, dans la grande majorité des fictions, seraient davantage les antagonistes contre lesquels l'emportent des héros garants d'un certain ordre moral. La musique de Monteverdi renverse profondément la perspective à laquelle nous sommes accoutumés. Elle nous place face à nos contradictions et à des questions ouvertes : Comment recevons-nous cette ascension ? Que sentons-nous ? Que ferions-nous dans une situation similaire ?

Vous évoquez plus spécifiquement la musique. Celle-ci est-elle porteuse des enjeux politiques, moraux ou plus généralement humains que vous relevez ? Comment ces questions s'ancrent-elles dans la partition ?

Ted Huffman : C'est la séduisante beauté et la sensualité de la partition de Monteverdi qui frappent les auditeurs. En suivant *Le Couronnement de Poppée*, nous ne sommes pas témoins d'une action angoissante, où tout s'effondre inéluctablement. C'est au contraire un climat résolument ludique et sans fatalisme que créent l'action menée tambour battant du livret et cette musique éminemment plastique. N'oublions pas, d'ailleurs, que le sujet de l'opéra n'est pas inventé de toutes pièces mais s'inspire d'un personnage historique ayant

réellement existé, le despotique Néron, dont la biographie est ici mise au service de l'opéra vénitien, où se conjuguent le sexe, la violence et l'humour, pour le plaisir d'un large auditoire. Du reste, notre jugement moral a considérablement chargé depuis la création de l'opéra. Par exemple, que Néron cherche par tous les moyens à se séparer d'Octavie pour s'unir à Poppée la rend-elle immorale ? Pour moi, le problème peut se situer ailleurs, notamment comment Poppée peut-elle s'accommoder des sévices et abus dont elle sait Néron capable ? Cette question s'applique à d'autres personnages que Poppée. Sénèque, par exemple, n'est pas au-dessus de tout soupçon : ne cherche-t-il pas à empêcher la répudiation d'Octavie avant tout pour éviter de fragiliser son pouvoir au sein de la cour ? Les accusations d'avarice à son encontre ne contredisent-elles pas sa philosophie du détachement ? Aucun personnage ne se considère comme coupable ou condamnable – comme dans la vie, où aucun de nous ne s' imagine pouvoir être le méchant de l'histoire. En définitive, la partition construit un subtil dispositif – pour ne pas dire un piège. Dans celle-ci, nous sommes amenés à adhérer aux motivations de tous les personnages, voire à nous identifier tour à tour à chacun d'entre eux ou à nous laisser séduire par la voix de chacun d'entre eux. Dans cette partition, nous questionnons davantage nos valeurs morales que nous regrettons la perte de certains idéaux.

Comment imaginez-vous porter à la scène ce dispositif moralement ambigu ?

Ted Huffman : Je souhaite mettre en place sur scène un monde théâtral où aucun personnage ne peut pleinement représenter le bien ou le

mal. Tous sont pris dans un champ de forces et de tensions. Ils entretiennent entre eux des rapports dynamiques et ludiques. L'espace scénique est une scène vide qu'il appartient aux chanteurs et acteurs d'habiter. Il s'agit à la fois d'un espace métaphysique ou abstrait et d'une aire de jeu. Les éléments y sont autant des agrès pour le jeu que des allégories possibles. Dans cet espace, la plupart des acteurs demeurent visibles à travers l'opéra, de manière à ce que les relations qu'ils entretiennent se prolongent, se tissent et se complexifient par-delà les moments où ceux-ci occupent le devant de la scène. Lorsqu'une scène compte des individus qui n'y sont a priori pas prévus, par exemple en arrière-plan, ceux-ci sont-ils des comédiens qui attendent, visibles, de pénétrer l'aire de jeu ? Sont-ils au contraire des personnages qui écoutent de loin, qui espionnent ? Sommes-nous, plus simplement, dans l'ordre du récit en train de voir de loin le personnage d'une scène précédente, qui prolonge une situation donnée, ou un personnage qui prépare une machination à venir ? etc. À travers ces indistinctions volontaires, ces permutations constantes, ces jeux de miroirs entre le réel et le récit, nous bâtissons un théâtre d'interdépendances où nos structures morales sont mises au défi.

BIOGRAPHIES

DAMIEN GUILLON DIRECTEUR MUSICAL

Chanteur lyrique et chef d'orchestre, Damien Guillon parcourt depuis bientôt vingt ans les principales scènes françaises et internationales, se consacrant au répertoire baroque.

C'est tout naturellement que Damien Guillon débute son apprentissage musical à la Maîtrise de Bretagne et se familiarise avec les différents répertoires de la musique classique. Encouragé par son chef de chœur, il découvre très tôt le potentiel de sa voix et travaille le répertoire de contre-ténor. Damien Guillon poursuit sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles, développe sa technique vocale et approfondit ses recherches sur l'interprétation de la musique ancienne auprès de professeurs reconnus. En 2004, il intègre la prestigieuse Schola Cantorum de Bâle et se perfectionne auprès d'Andreas Scholl. Premices de succès à venir qui le mènent du Château de Versailles avec Jordi Savall au Carnegie Hall avec Bernard Labadie ; il est invité par l'orchestre de la Staatskapelle de Dresden, l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam placés sous la direction de Philippe Herreweghe, le Rundfunk Sinfonieorchester de Berlin dirigé par Emmanuelle Haïm. Il voyage régulièrement en Asie, fidèle du Bach Collegium Japan de Masaaki Suzuki.

C'est pourtant bien dans sa région natale que Damien Guillon écrit maintenant le nouveau chapitre de son engagement artistique. Le Banquet Céleste, associé à l'Opéra de Rennes, voit le jour en 2009 avec l'envie de partager son intérêt pour les musiques anciennes.

Pour y parvenir, le chef emmène avec lui une génération de musiciens auxquels il se joint pour parcourir le répertoire. Son approche personnelle de la direction musicale fait naître un souffle, une respiration commune, en accord avec ses valeurs de partage. A la tête du Banquet Céleste, Damien Guillon dirige plusieurs productions lyriques telles que *Acis & Galatea* de G.-F. Händel mis en scène par Anne-Laure Liégeois, *San Giovanni Battista* de Stradella mis en scène par Vincent Tavernier, *Rinaldo* de Händel mis en scène par Claire Dancoisne, ainsi qu'une série de concerts de la *Passion selon Saint Jean* et des *Oratorios de Pâques et de l'Ascension* de J.-S. Bach.

Reconnu pour les choix de répertoire qu'il porte au disque comme à la scène, Damien Guillon développe une sensibilité particulière pour la musique allemande des XVII^e et XVIII^e siècles. Sans se consacrer exclusivement au Cantor de Leipzig, Damien Guillon met son sens de l'éclectisme au service des Songs de la Renaissance anglaise, ainsi que des grands oratorios italiens et opéras de la période baroque. Une vaste discographie saluée par la presse comprend notamment les enregistrements de la *Messe en si mineur* et la *Passion selon Saint Jean* de J.-S. Bach avec le Collegium Vocale Gand, la *Passion selon Saint Matthieu* avec le Bach Collegium Japan, ainsi que le *Messiah* de Händel avec Le Concert des Nations.

LE BANQUET CÉLESTE

Fondé en 2009 par Damien Guillon, Le Banquet Céleste occupe une place singulière dans le paysage des ensembles baroques français et s'empare du répertoire des musiques anciennes avec un élan personnel. Fort de sa riche expérience, Damien Guillon réunit aujourd'hui instrumentistes et chanteurs autour d'un projet dont il incarne la dimension humaine et artistique.

Le Banquet Céleste attire l'attention du public et de la presse par l'originalité de sa démarche. Damien Guillon rassemble des musiciens pour des programmes dont l'effectif varie en fonction des propositions artistiques. Chef d'orchestre, à la tête d'un ensemble dont il rejoint parfois les rangs en tant que chanteur ou claveciniste, Damien Guillon alimente un désir commun, un élan collectif. Une approche singulière, véritable signature du Banquet Céleste. Les programmes imaginés par Damien Guillon traversent l'Europe de la Renaissance et du Baroque, allant des compositeurs les plus célèbres (J.-S. Bach, J. Dowland, G.F. Händel, G.B. Pergolesi, H. Purcell, A. Vivaldi) à ceux dont une partie de la musique reste encore à découvrir (G. Frescobaldi, A. Caldara, A. Stradella, P.H. Erlebach, J.H. Karpberger). Saluées par la presse, les parutions discographiques du Banquet Céleste offrent quant à elles de nouvelles interprétations de référence. En Bretagne, Damien Guillon tisse des liens privilégiés avec sa région natale et s'associe à des institutions de premier plan. Depuis 2016, Le Banquet Céleste s'épanouit dans une résidence à l'Opéra de Rennes, reconnu pour son dynamisme et sa capacité à se jouer des formes et des répertoires. En 2021, Le Banquet Céleste s'empare à nouveau de la scène lyrique de l'Opéra de Rennes avec *Rinaldo* de Händel, une production mise en scène par Claire Dancoisne.

Également sollicité en France et en Europe, Le Banquet Céleste se produit dans de nombreux festivals tels le Festival de Saintes, Festival de La Chaise Dieu, Klangvokal Festival de Dortmund, Musiq'3 à Bruxelles ou encore Oudemuziek Festival à Utrecht. L'ensemble est invité à prendre part à de prestigieuses saisons musicales en France à la Chapelle Royale du Château de Versailles, Angers Nantes Opéra, Théâtre de Caen, T.A.P de Poitiers, la Seine Musicale ou à l'étranger au Concertgebouw de Bruges, de Singel International Arts Centre (Anvers), Musiekcentrum de Bijloke (Gand) pour n'en citer que quelques-unes.

Le Banquet Céleste oriente depuis sa création une partie de ses recherches vers la musique de J.-S. Bach ; entre autres dans le cadre d'un cycle de Cantates ayant fait l'objet de plusieurs programmes et enregistrements dont « Trinitatis » qui est paru au printemps 2023 chez Alpha Classics. En 2019, l'ensemble fête ses 10 ans avec une série de concerts de *la Passion selon Saint Jean*, avant de se consacrer aux *Oratorios de Pâques et de l'Ascension*. En 2024, Damien Guillon célébrera les 15 ans du Banquet Céleste avec *la Passion selon Saint Matthieu*.

Ensemble en résidence à l'Opéra de Rennes depuis 2016, Le Banquet Céleste reçoit l'aide du Ministère de la Culture (DRAC Bretagne) dans le cadre de son conventionnement, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.

Le Banquet Céleste bénéficie du soutien de la Caisse des dépôts, Grand Mécène et de la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir, Mécène principal de l'ensemble. Le Banquet Céleste est adhérent de l'association Arviva - Arts Vivants, Art Durables, membre de la F.E.V.I.S et Administrateur de Profedim.

TED HUFFMAN

METTEUR EN SCÈNE

L'écrivain et metteur en scène américain Ted Huffman, né à New York, étudie à l'Université de Yale avant de se former à la mise en scène en rejoignant le Merola Opera Program de San Francisco.

Il présente *Madame Butterfly* à l'Opéra de Zurich, *Rinaldo* à l'Opéra de Francfort, *Salomé* à l'Opéra de Cologne, *Le Premier Meurtre* d'Arthur Lavandier à l'Opéra de Lille, *Le Songe d'une nuit d'été* au Deutsche Oper de Berlin et à l'Opéra national de Montpellier, *Il Trionfo del tempo e del disinganno* de Händel à l'Opéra de Copenhague, *Macbeth* de Luke Styles au Festival de Glyndebourne, *Svádba* d'Ana Sokolović au Festival d'Aix-en-Provence ainsi que *Les Mamelles de Tirésias* au Festival d'Aldeburgh, au Festival d'Aix, à l'Opéra d'Amsterdam et au Palais des Arts Reina Sofía de Valence. En 2016, sa mise en scène de *4.48 Psychose* de Philip Venables au Covent Garden de Londres lui vaut le Prix UK Theatre Award dans la catégorie opéra. La production est aussi nominée pour le Prix Olivier, le Prix de la Royal Philharmonic Society, de même que le Prix Sky Arts South Bank.

Parmi ses plus récents travaux se trouvent deux créations mondiales : *The Time of our Singing* de Kris Defoort à la Monnaie de Bruxelles, mais également *Denis & Katya* de Venables à l'Opéra de Philadelphie et à l'Opéra national de Montpellier. Cette dernière production remporte le Prix Fedora Generali 2019, le Prix Ivor Novello 2020 et se voit nominée pour un

International Opera Award et pour un prix du magazine Opernwelt. Parmi ses projets récents se distinguent la première allemande de *Denis & Katya* à l'Opéra d'Hanovre, repris à l'Opéra d'Amsterdam et au Festival Radio France Occitanie Montpellier, la création mondiale de *The Girl with a Pearl Earring* de Stefan Wirth à l'Opéra de Zurich et *Les Oiseaux* de Walter Braunfels à l'Opéra national du Rhin.

Sa mise en scène du *Couronnement de Poppée* créée à Aix-en-Provence en juillet 2022 a été un vrai succès. Elle a notamment été nominée aux Opera international Awards 2022 et tourne actuellement dans de nombreux lieux. Prochainement, Ted Huffman fera un retour à l'Opéra de Zurich ainsi qu'à l'Opéra de Francfort pour deux nouvelles productions. Il reviendra à l'Opéra de Rennes en 2026 pour mettre en scène *Werther* de Massenet.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes/page officielle

 @OperadeRennes

 @OperadeRennes

Opéra de Rennes
CS 63126 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

PRESSE NATIONALE

MYRA

Yannick Dufour - 06 63 96 69 29 - yannick@myra.fr

OPÉRA DE RENNES

Lilian Madelon - lilian.madelon@opera-rennes.fr

Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Ce spectacle bénéficie du soutien de la Caisse d'Épargne Bretagne Pays de Loire

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessins Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : - L-R-21-12024 ; L-R-21-12027 et L-R-21-12030.

